

Le romantisme allemand chanté par Julian Prégardien

LA CHAUX-DE-FONDS La saison de la Société de musique se clôturera le samedi 27 mai à la Salle de musique par un concert dédié au romantisme allemand. Le ténor y prendra part. Interview.

PAR ANOUCHKA.WITTEW@ARCINFO.CH

Le samedi 27 mai, la Société de musique de La Chaux-de-Fonds clôturera sa saison en très bonne compagnie. Le ténor allemand Julian Prégardien, le pianiste Martin Helmchen et la violoncelliste Marie-Elisabeth Hecker se retrouveront sur scène pour un programme dévolu à l'époque romantique allemande.



Le Covid, c'était une période étrange. Mais une période très réelle, humaine, qui m'a fait grandir en tant qu'artiste et en tant qu'être humain."

JULIAN PRÉGARDIEN
TÉNOR



SA
27/05

Le ténor Julian Prégardien sera sur la scène de la Salle de musique pour la clôture de la saison de la Société de musique de La Chaux-de-Fonds. PETER RIGAUD

Impossible de passer à côté des Lieder de Schubert, qui seront évidemment mis en avant lors de cette soirée. Généralement moins plébiscités par les concertistes, les Lieder de Beethoven n'ont pas été oubliés par les trois musiciens, qui en joueront quelques-uns. Au milieu de ces deux sommets du classique, une pièce de l'Allemand Gregor A. Mayrhofer, commandée par la Brentano-Akademie, dont Julian Prégardien est le directeur artistique.

Vous vous retrouverez sur scène avec Martin Helmchen et Marie-

Elisabeth Hecker. Est-ce une habitude de travailler ensemble?

Nous nous sommes rencontrés il y a quelques années à Tokyo, lorsque nous y avons interprété ensemble les Schwanengesang-Lieder. Depuis, nous sommes amis non seulement sur le plan artistique, mais aussi dans la vie. Le concert que nous avons donné ensemble en pleine pandémie dans la salle impériale vide de la Résidence de Würzburg a été très spécial pour nous. Ce genre d'expérience crée des liens.

Le programme est centré sur les Lieder allemands de la période romantique. Qu'est-ce qui est si

intéressant dans les Lieder pour un chanteur?

Pour moi, c'est la combinaison du lyrisme et d'une musique très dépouillée qui rend surtout les Lieder de Franz Schubert si uniques. Ils sont très «denses». En même temps, ils sont très riches et mêmes extrêmes sur le plan émotionnel. Une combinaison formidable!

Schubert a écrit plus de 600 Lieder. Pourquoi sont-ils si appréciés par les chanteurs et chanteuses?

C'est vrai, je compte moi-même un certain nombre de Lieder de Schubert dans mon répertoire...

Grâce à eux, on peut composer des concerts aux multiples facettes. Il n'y a pas de limites. Avec les Lieder de Schubert, on peut exprimer toutes les émotions de la vie.

Vous jouerez une pièce que vous avez commandée à Gregor A. Mayrhofer. Comment est née cette collaboration?

Le premier point de contact était son nom: l'ami le plus proche de Schubert s'appelait Mayrhofer! Gregor est un homme et un compositeur très profond, c'était formidable de le rencontrer à travers ce projet. J'ai passé la commande non

seulement en tant que chanteur, mais aussi en tant que directeur artistique de la Brentano-Akademie.

Cette pièce de Mayrhofer, dont le texte s'inspire de ceux du poète Clemens Brentano, évoque la solitude. C'était juste avant le Covid... En tant qu'artiste, s'agissait-il plutôt d'une période de réflexion fructueuse ou d'un cauchemar?

C'était une période étrange. Mais une période très réelle, humaine, qui m'a fait grandir en tant qu'artiste et en tant qu'être humain. Je l'ai aussi mieux vécue grâce à de nom-

breuses personnes formidables qui m'ont entouré et à des projets aussi particuliers que «The Impossible Orchestra», dont j'ai pu faire partie.

Votre père Christoph est également un grand ténor qui aime le romantisme allemand. Il vous arrive de chanter ensemble sur scène. Comment vivez-vous cette proximité? Travaillez-vous parfois ensemble, vous donnez-vous des conseils, ou séparez-vous vraiment l'aspect familial et l'aspect professionnel?

Mon père et moi travaillons ensemble sur scène depuis 15 ans et nous avons réalisé de nombreux projets merveilleux. Chansons, opéra, concerts, tournées... Nous aimons beaucoup passer du temps tous les deux, même en dehors de la scène. Notre relation est aujourd'hui meilleure que jamais, notamment grâce au lien créé par la musique.

Aujourd'hui, vous êtes également professeur à Munich. Comment gérez-vous en même temps votre carrière de ténor?

C'est effectivement très exigeant, surtout parce que l'enseignement du chant est très scolaire. Je viens de décider de faire une pause de deux ans dans mon travail au conservatoire, car c'était trop astreignant pour tout le monde. Le travail pédagogique est très important pour moi, mais il faut encore que je trouve un moyen de l'intégrer à ma carrière.

SALLE DE MUSIQUE Concert le samedi 27 mai à 19h30. Billets sur <https://musiquecdf.ch>

L'electro-pop lo-fi de Dahlia Hotel au KVO

CORCELLES Le duo neuchâtelois donnera un concert et présentera son premier disque le jeudi 25 mai.

Des beats de boîtes à rythmes vintage que l'on croirait sortis d'un vieux film de science-fiction, une guitare éthérée et quelques nappes de synthés minimalistes au-dessus desquels plane la voix chaude et pleine de la chanteuse Pauline Ganty. Voilà ce que l'on découvre lorsque l'on se lance dans l'écoute de «1», le premier disque de Dahlia Hotel. Ce duo neuchâtelois sera en concert au KVO, à Corcelles, le jeudi 25 mai.

Ce projet mêlant pop lo-fi et une pointe de jazz est né en 2017 dans la tête du Neuchâtelois Sylvain Bach, que l'on connaît désormais comme le guitariste du groupe In Trees. «J'avais été inspiré par un disque en duo du guitariste de jazz Bill Frisell avec le chanteur Elvis Costello, entre jazz et pop. J'avais proposé à Pauline, avec qui j'avais étudié et qui enseignait comme moi au Conservatoire de Fribourg, de mon-

ter un projet dans ce style.» Pauline Ganty accepte l'idée, mais elle souhaite que le projet soit davantage tourné vers la pop, car elle chante déjà beaucoup de jazz dans d'autres formations. Elle demande aussi au guitariste qu'il écrive des textes en français. «J'ai grandi aux Etats-Unis et j'ai beaucoup d'attaches émotionnelles avec l'anglais... J'ai donc décidé de mélanger dans une même phrase anglais et



Dahlia Hotel, alias le duo neuchâtelois constitué du guitariste Sylvain Bach et de la chanteuse Pauline Ganty. DR

français», raconte Sylvain Bach, qui a composé l'ensemble du répertoire de Dahlia Hotel, textes et musiques, et qui a également chanté les deuxième voix. En 2019, le duo donne quelques concerts, mais son élan est

bientôt stoppé par la pandémie de Covid. Les deux artistes décident donc de faire un disque. «J'ai fait les maquettes seul, puis on a enregistré les parties instrumentales des morceaux définitifs entre mon local, à Serrières, et le studio du producteur

Christophe Farine, à Valangin», raconte le guitariste. Le hasard fait qu'en 2020, Pauline Ganty vient habiter à Neuchâtel avec son ami, et qu'ils emménagent dans le même immeuble que la famille Bach. «On a enregistré les trois quarts de ses voix dans mon salon, elle venait faire ses prises en pantoufles.»

Pochette Art déco

Le disque a été verni en octobre dernier. La pochette, dans le style Art déco, a été réalisée par l'artiste Neuchâtelois domicilié à Berlin Ivan Ebel. La photo de promotion a été prise au Salon bleu, à La Chaux-de-Fonds.

Aujourd'hui, Pauline Ganty vit dans le sud de la France. Les concerts de Dahlia Hotel se font donc plus rares. Raison de plus pour en profiter... **NHE**

KVO Jeudi 25 mai à 20h30 à Corcelles. Réservations: kvomusic@spcln.ch